

275^e

L'Écho des Riches-Lieux

Bulletin de la Société d'histoire des Riches-Lieux

n° 94
16 mars 2015



ÉDITORIAL

Le patrimoine et les beaux villages

Le 275^e anniversaire de fondation de Saint-Denis coïncide avec l'élection d'une dame comme maire pour la première fois. En effet le 1^{er} mars dernier, les Dionysiennes et les Dionysiens ont élu Mme Ginette Thibault mairesse de Saint-Denis. La SHRL félicite Mme Thibault pour son élection au poste de mairesse et M. Jean-Marc Bousquet pour son élection au poste # 2 de conseiller.

La Société d'histoire des Riches-Lieux est convaincue que l'intérêt de Mme Ginette Thibault pour les arts et l'histoire aidera à la préservation du patrimoine bâti de Saint-Denis. Être parmi les plus beaux villages du Québec n'est pas l'effet du hasard. Nous avons entre autres un ensemble de constructions ancestrales bien conservées. Les paroisses de Saint-Denis et Saint-Charles sont reconnues pour leurs richesses historiques. Pour faire croître l'intérêt des gens du Québec et de l'étranger à venir s'imprégner des événements qui s'y sont déroulés, il est indispensable que l'on retrouve encore des témoins de ces époques.

Une construction seule offre peu d'intérêt alors qu'un ensemble bâti représente mieux l'environnement qui prévalait lors des différents événements. Ainsi, chaque construction est importante pour garder ces masses critiques qui font de Saint-Denis et Saint-Charles des sites historiques remarquables.

Conférence à Saint-Denis

Le potier cadien et la fille repentie



Anne-Marie Sicotte, écrivaine.

Qu'ont en commun Simon Thibaudeau, potier d'origine acadienne, et Maria Monk, femme de petite vertu qui ébranle la moralité du clergé catholique du Bas-Canada? Le premier, fondateur d'une communauté dynamique d'artisans, a modelé le destin de Saint-Denis. La seconde, dont les aventures sont autant croustillantes que révélatrices, a laissé des renseignements inusités sur le bourg et quelques-unes de ses habitantes. Anne-Marie Sicotte, auteure du cycle patriote « **Le pays insoumis et Les tuques bleues** », vous mène à la rencontre de ces deux personnages.

Le mardi 14 avril 2015 à 19 h 30, à la sacristie de l'église de St-Denis, 636, chemin des Patriotes, Saint-Denis-sur-Richelieu.
L'entrée est libre.
Pour information : 450 787-9719 ou 514 484-5107

Le succès à long terme de ces entités réside dans le soin que les propriétaires de ces maisons anciennes vont mettre dans l'entretien et la conservation originale de ces constructions patrimoniales. Comme société, il est de notre intérêt de les encourager et de les aider à conserver ce patrimoine qui sera profitable à tous.

Ce qui est important pour les maisons l'est aussi pour les bâtiments agricoles. Il est possible d'ériger des installations modernes sans pour autant éliminer totalement les bâtiments d'une autre époque. Il est possible de

les conserver en les entretenant et en leur trouvant une utilisation nouvelle facilement compatible avec leurs caractéristiques. Pour encourager les propriétaires à les conserver, les municipalités pourraient décider d'une exemption de taxes pour les bâtiments secondaires de plus de 150 ans et de 100 ans pour les granges et les bâtiments de plus grands volumes. Toute cette procédure est à examiner et vaut la peine qu'on s'y attarde.

Guy Archambault
Président



VIE DE LA SOCIÉTÉ

Résultats de l'élection du 1^{er} mars à Saint-Denis

Nous croyons utile de communiquer ces chiffres à tous, car ce fut une date importante dans l'histoire de la municipalité.

À la mairie : Ginette Thibault 448 votes et Pascale Beaulieu 382 votes. Au poste de conseiller : Jean-Marc Bousquet 254 votes. Les votes reçus par les autres candidats : Gilles Bélanger, 230; Caroline Collin, 89; Michel Coriaty, 110; Jean Dagenais, 17; Éric Vigeant, 125.

Grand succès du film



La Société a ouvert la célébration du 275^e en présentant le film ST-DENIS... DANS LE TEMPS!, le 20 février dernier. Environ 60 personnes se sont régalingées avec ces souvenirs des années 1960 où la fiction se mélange avec la réalité.

Un ouvrage historique s'en vient!

Nous entendons participer à ce 275^e anniversaire en publiant un ouvrage qui décrira les événements survenus à Saint-Denis depuis 1990. Il y en a beaucoup plus qu'on ne le croit généralement. On y trouvera même, si elles le veulent, l'histoire des familles

qui n'ont pas pu figurer dans l'album paru il y a 25 ans : l'invitation a été faite dans le Dionysien de mars et on peut adhérer au projet jusqu'au 29 avril.

Pour plus d'informations communiquer avec Guy Archambault :
drg.archambault@bellnet.ca

Nos voituriers à l'honneur

Fin février, nous avons été heureux d'apprendre que M. Paul Bienvenu, de Bromont, légua au Musée de la Civilisation à Québec, sa collection exceptionnelle de 213 voitures hippomobiles. (Le Devoir, 26 février 2015)



Quelques membres ont eu l'occasion de voir une partie de ces voitures chez lui, en l'an 2001, nous apprenions de M. Bienvenu à cette occasion avait acquis au moins une voiture de chacun des voituriers de la région : M. Omer Dansereau de Saint-Antoine; M. Wilbrod Jacob de Saint-Denis et M. Charles Desrochers de Saint-Charles.

Politique culturelle : de la suite dans les idées

En juin 2013, en vue de l'élection générale, nous avons présenté une demande pour que Saint-Denis se dote d'une politique culturelle. Le 18

février cette année, lors de l'assemblée publique précédant l'élection du 1^{er} mars, j'ai remis une copie à jour de ces demandes à tous les candidats.

Nous avons de la suite dans les idées. Nous croyons encore que la municipalité doit se donner une telle politique et engager un agent culturel, au moins à temps partiel.

C'est l'opinion du président dans son éditorial : presque tous les mois, des problèmes surgissent et le CCU comme les élus ne savent quelles règles concrètes suivre pour protéger les bâtiments à valeur patrimoniale. L'histoire de ces maisons n'est pas complétée et ils n'ont pas le temps de la faire...

On veut se doter d'un beau centre communautaire. Avec son patrimoine et son histoire si riches, Saint-Denis peut offrir à ses citoyens comme aux visiteurs beaucoup d'événements enrichissants. Mais cela ne peut se faire seulement avec des bénévoles.

Onil Perrier

Assemblée générale et conférence Louis Riel

L'assemblée a eu lieu au Restaurant le Rafiot Pub à Saint-Charles le 10 mars dernier. Notre rapport d'activités fut impressionnant : deux pleines pages de réalisations. Claire Vallée, vice-présidente pour Saint-Charles prépare un circuit piétonnier pour le mois de juin.

En soirée, plusieurs personnes sont venues écouter Viateur LeFrançois expliquer des aspects méconnus de la vie de Louis Riel. Il reste bien des choses à apprendre sur Louis Riel, reconnu maintenant comme un des « Pères » de la fédération canadienne.

Onil Perrier

ÇÀ ET LÀ

Saint-Charles s'enrichit

Au 4^e rang Nord, on voit maintenant une « nouvelle ancienne » maison de style québécois qui y a été reconstruite par Daniel Demers sur le terrain de son



© Photo : André Wilson

grand-père. Cette maison autrefois appelée « Arsène-Théorêt » se trouvait à l'Île-Bizard. Elle a été démantelée pierre par pierre et pièce par pièce par M. Demers et sa conjointe et elle abrite désormais toute la famille. C'est une belle acquisition pour le patrimoine de Saint-Charles.

Onil Perrier

Les vieilles granges

Elles sont un élément-clé du paysage rural québécois, mais elles sont



© Photo : Luc Charron

en train de s'affaisser partout. Pas seulement sous l'impact du vent. Plus souvent sous les diktats un peu bébêtes

de la CPTAQ qui défend aux agriculteurs de les utiliser pour autre chose.

Le Ministère de la Culture et des Communications a tenu, en février, une consultation sur l'avenir des 176 fermes de l'Île d'Orléans. On y a proposé de sauver au moins celles qui restent et de ne pas s'en servir pour des « pratiques de pompiers ». Certaines règles pourraient être assouplies sans nuire à l'agriculture et plusieurs mesures pourraient soutenir d'autres activités économiques ou « culturelles » dans ces bâtiments.

Onil Perrier

LUDGER DUVERNAY

Nous pensions tout savoir sur ce journaliste patriote, né à Verchères, qui a fondé la Société Saint-Jean-Baptiste en 1834. Voilà que Georges Aubin et Jonathan Lemire publient toute une série de lettres qu'il a écrites pendant son exil aux États-Unis, de 1837 à 1842. On y a ajouté plusieurs lettres de ses correspondants ainsi qu'une introduction d'une centaine de pages. Un ouvrage de 312 pages, aux éditions VLB. Un autre instrument fort utile quand les Québécois, à commencer par le ministre de l'Éducation, décideront qu'on doit remettre l'Histoire à l'honneur au CÉGEP et dans toutes les écoles.

Onil Perrier

Le centenaire des « fermières »

Nous croyons important de signaler que les Cercles de Fermières du Québec fêtent leur centenaire en 2015. Ces groupes ont centré leurs activités sur

l'artisanat beaucoup plus sur l'action sociale. L'historienne Micheline Dumont raconte leur évolution et celle des groupes concurrents comme l'AFÉAS, fondée en 1966.



Soutenus par le ministère jusqu'en 1968, les Cercles ont toujours eu plus de membres (jusqu'à 78 000 en 1980) et leurs livres de recettes « Qu'est-ce qu'on mange? » ont connu des succès de librairie. Les membres sont maintenant 36 000. On leur souhaite Bonnes fêtes ! (Le Devoir 7 mars)

WOLFRED NELSON, LE BIENFAISANT

On connaît bien le rôle de M. Nelson à Saint-Denis comme médecin et comme chef des Patriotes le 23 novembre 1837. Mais on connaît moins son dévouement à Montréal, entre 1843 et 1849, quand la Société Saint-Jean-Baptiste lui a demandé de soigner gratuitement les pauvres de la ville. Son arrière-petit-fils Richard Nelson, qui expose actuellement à la Maison des Patriotes, veut rappeler cet aspect de sa vie. À voir jusqu'en juin.

Onil Perrier